www.cf-aipcr.org

Octobre 2018

47

# La lettre

## du Comité français de l'Association mondiale de la Route

## Éditorial

Parmi l'ensemble des objectifs que s'est donné le Comité français de l'AIPCR, il en est un qui me tient particulièrement à cœur, et par lequel nous pouvons consolider l'influence tant des acteurs français que de l'AIPCR dans les choix stratégiques et techniques relatifs à la route.

Cet objectif permet aussi au Comité français de jouer un rôle différent et complémentaire de celui d'autres associations ou organismes, tout en s'appuyant sur les structures en place, et notamment les comités miroirs qui existent pour certains depuis plus de 40 ans.

Il s'agit, vous l'avez sans doute compris, de la mise en relation de nos représentants et membres des comités techniques internationaux avec la profession en France, dans un esprit de décloisonnement entre les thématiques. Nous avons encore vu, il y a quelques jours, lors de la conférence internationale qui s'est tenue à Lyon, combien la profession française des tunnels routiers pouvait être demandeuse d'informations et d'échanges sur les avancées et expériences internationales en matière de transports intelligents, ou de l'incidence de l'arrivée de nouveaux véhicules.

Cette information descendante repose beaucoup sur la confrontation internationale et sur le retour d'expériences. C'est une des missions de nos représentants dans les comités techniques que de diffuser cette connaissance. Elle leur permet en retour de faire remonter les besoins nationaux, de se faire le porte-parole des attentes, avec la légitimité que donne le soutien de la profession.

Le Comité français travaille à organiser ces lieux d'échanges, à structurer et dynamiser ses comités miroirs pour que cette fertilisation croisée soit possible. Si elle est nécessaire dans la relation international-national, elle l'est aussi de plus en plus dans la relation entre comités, entre thèmes. C'est un des défis à relever lors du montage de journées techniques ou de rencontres.

Les rencontres CF-AIPCR - IDRRIM du 18 décembre prochain s'inscrivent ainsi dans cette stratégie, en invitant chacun, dans sa spécialité, à apporter sa contribution et son questionnement sur des sujets aussi transversaux que l'entretien du patrimoine routier et l'adaptation de ce patrimoine aux nouveaux usages. Merci d'avance de répondre présent à ces rendez-vous qui nous font tous avancer ensemble.

**Michel Deffayet**,
*directeur du Cetu et vice-président du CF-AIPCR*

## Sommaire


- Carnet
- Réunion du CT B2 à Vienne
- Le comité « tunnels » de l'AIPCR et le comité ITA-COSUF
- Réunion du CTERM de l'AIPCR
- Exploitation et sécurité des tunnels routiers
- Routes mythiques
- 1re journée mondiale de la route
- Prochaines manifestations

# Carnet

**Christophe Laprais** nous a quitté le 6 mai 2018, quelques mois seulement après son départ à la retraite.

Diplômé de l'École centrale de Paris en 1978, il intègre le groupe Michelin en 1980 où il effectuera tout son parcours professionnel, en France, en Europe et en Amérique du Nord.

Nommé en 2002 responsable de la stratégie et des opérations normes et règlements pour l'ensemble du groupe, il en devient le correspondant du CF-AIPCR, en tant que membre collectif. Il sera élu au conseil d'administration de notre association de 2005 à 2016.

Membre reconnu de la communauté automobile, il avait les sens du contact et des échanges et s'attachait à maintenir une coopération étroite entre le monde du pneumatique et celui de la route, notamment en diffusant dans notre « lettre » des informations sur les évolutions réglementaires et en organisant à Clermont-Ferrand, à deux reprises, une journée d'étude CF-AIPCR - Michelin sur les interactions techniques et réglementaires entre les pneus et les chaussées, en septembre 2006 et en décembre 2016.

Lors de la remise des grands prix de la Région capitale 2018 lundi 2 octobre 2018, Vinci autoroutes s'est vue récompensée par le prix péri-urbain pour la ligne d'autocar express entre les villes de Dourdan et de Massy, qui emprunte l'autoroute A10.

Cette ligne n'aurait jamais existé sans le travail et l'énergie collectivement déployés par : Georges Dobias, ancien patron du STP, Christian Schoettl, maire de Janvry et ex-président de la communauté de communes, Alain Monteil, directeur interdépartemental des routes d'Ile-de-France.

Notre président André Broto les avait invités à partager ce prix et a rappelé le rôle de l'AIPCR en termes de retour d'expérience.

# Comité technique B2, viabilité hivernale de l'AIPCR

## 6e réunion du 2 au 4 octobre 2018 à Vienne, Autriche

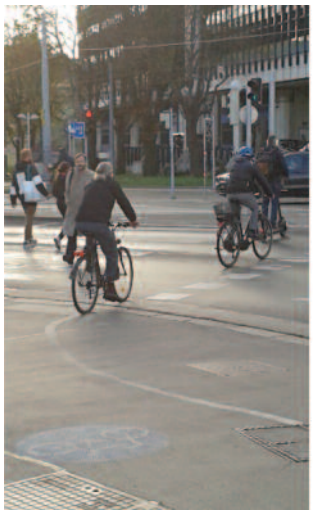
**Stéphanie Gaudé**, *Cerema DterEst*
**Didier Giloppé**, *Cerema DterNC Ditm*

Le comité technique B2 « viabilité hivernale » de l'AIPCR est une structure internationale regroupant des professionnels de nombreux pays. Sur la base d'un programme quadriennal, des thématiques définies permettent d'échanger et de partager le savoir-faire international dans le domaine.

Une trentaine de participants issus de nombreux pays étaient présents lors de cette 6e réunion : Andorre, Autriche, Belgique, Canada, Chine, Espagne, États-Unis, Lettonie, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Japon, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Suède, République tchèque.

Vienne est la capitale et la plus grande ville d'Autriche avec une population d'environ 1,8 millions d'habitants sur les 8,7 millions que compte le pays. Capitale impériale historique, c'est aujourd'hui un important centre politique international, notamment en raison de la neutralité autrichienne. La ville située dans l'Est du pays est arrosée par le Danube (le beau, le bleu). Les contreforts des Alpes qui bordent la ville à l'Ouest, les Carpates au Nord et un relief plus plat à l'Est renforcent le climat continental. Les hivers sont froids et les précipitations neigeuses cumulées varient autour de 60 cm en moyenne avec un maximum de 120 cm.

La ville de Vienne comporte 1300 km de pistes cyclables, le vélo est un mode de déplacement très prisé des habitants. Les trottoirs sont maintenant partagés entre piétons et cyclistes. La cohabitation, pour quelqu'un qui visite la capitale, nécessite un temps d'adaptation car les vélos circulent assez vite.



*Les modes de déplacement actifs sont encouragés à Vienne, vélo marche, ils sont complétés par un réseau de transports collectifs particulièrement efficace, tramway, métro, bus.*

*Le ministère des Transports et de la Technologie, situé sur les rives du canal du Danube où s'est déroulée la réunion du comité*

À la sortie de certains établissements, hôtel ou restaurant, une pancarte rappelle qu'il faut être attentif aux deux roues. La marche est un autre mode actif privilégié, associé souvent à l'utilisation du métro ou du tramway, le réseau de transport en commun étant particulièrement développé.

La « multimodalité » est pensée même lors de conditions météorologiques dégradées.

L'hiver, on continue bien sûr de se déplacer à pied, ce qui motive une signalisation adéquate.

*La photo présente un panonceau rappelant la nécessité d'utiliser les cheminements déneigés ou déglacés et d'être prudent en période de tempête.*

Les systèmes de locations sont particulièrement attractifs puisque pour 2 euros il est possible d'emprunter un vélo pour une journée entière. Les trottinettes électriques font aussi partie de la panoplie des véhicules à disposition.

## Autriche et viabilité hivernale

Les trois quarts de l'Autriche sont recouverts de montagnes et 26 millions de touristes étrangers visitent le pays chaque année, aussi bien en été qu'en hiver.

Assurer l'accès aux stations de ski et maintenir le transport de marchandise est une véritable préoccupation, aussi la viabilité hivernale est une activité d'exploitation routière particulièrement importante.

L'Autriche compte un réseau de plus 125 000 km et géré comme suit :

- Réseau concédé à ASFINAG, 2 200 km
- Routes régionales gérées par les gouvernements provinciaux, 10 000 km
- Villes, 13 000 km
- Municipalités, 100 000 km

Les objectifs en terme de viabilité hivernale sont définis par une fréquence de passage. Les autoroutes sont classées en catégories A, avec une période d'activation 24/24 h et une fréquence de passage toutes les 3 h. Pour les routes dites à haut niveau de service (> 5 000 véhicules par jour), les interventions sont réalisées sur la base de 4 h à 22 h avec une fréquence de passage de 5 h. Pour les voies à plus faible niveau de service (< 1000 véhicules par jour), les interventions sont réalisées de 8 h à 20 h, sans fréquence prédéterminée.

Les produits utilisés sont exclusivement du chlorure de sodium (sel), avec un peu d'abrasif sur les voies enneigées. Par contre, l'utilisation de la saumure, sous forme de bouillie, de saumure pure ou encore d'épandage sous pression tend à se développer. ASFINAG, société s'occupant du réseau concédé utilise exclusivement du sel, et plus particulièrement du sel fin (*vacuum salt*) avec une consommation moyenne de 90 000 tonnes par an pour un hiver normal.

La ville de Vienne utilise également la saumure comme fondant routier, notamment sur les pistes cyclables. Cette technique compense lors des chutes de neige l'absence de brassage par le trafic sur ces voies. Elle permet d'augmenter la teneur en eau de la neige présente en surface et donc de la faire évoluer.

*Des équipements spécifiques permettant l'épandage de saumure sont utilisés sur les pistes cyclables*

L'Autriche possède une réglementation dense sur l'exploitation hivernale RVS (*Richtlinien und vorschriften für das strassenwesen*) : règles générales, enlèvement de la neige, informations sur les conditions routières, impacts environnementaux, épandage d'abrasifs, système d'aide à la décision, formation des personnels ou encore marquage vertical destiné au raclage des chaussées (RVS 12.04.11 à 12.04.17, RVS 05.02.41 à 05.02.42, RVS 14.02.16). Un rapport sur l'application de sel pré-humidifié présente les résultats de tests sur des ratios 50-50 saumure/NaCl solide, 60-40 ou encore 70-30. Le sel utilisé est exclusivement du sel fin, tout comme l'Allemagne.

## Thématiques abordées sous forme de travail en sous-groupe

La réunion du comité a été particulièrement dense avec plus d'une vingtaine de sujets à l'ordre du jour.

## Présentation de l'avancement des groupes de travail

**B.2.1** Gestion des transports pendant les épisodes hivernaux

**B.2.2** Traitements aux sels de déverglaçage et saumure, interventions et meilleures pratiques
Le rapport est dans sa phase finale. Une communication sera effectuée en octobre 2019, à l'occasion du Congrès mondial de la Route à Abu Dhabi.

**B.2.3** Mise à jour de la base de données sur la neige et le verglas
Rapport dans sa version finale avec proposition de changement de nom. Sa version antérieure est disponible sur : **https://tinyurl.com/neigeverglas**

**B.2.4** Retour sur le XIVe congrès de la viabilité hivernale 2018 à Gdansk, organisé par le CT B2 en partenariat avec la Pologne : 1000 participants dont plus de 600 *pass* complets sur les 4 jours, 430 exposants et au final, plus de 3000 visiteurs. 170 présentations ont été sélectionnées dont 130 à l'oral. Une forte communication a été réalisée sur le sujet. Le film « *ballet des engins des déneigements de l'aéroport de Gdansk* », réalisé par le Cerema a été présenté à cette réunion.

## Présentation des évènements nationaux réalisés

**Autriche**
Conférences sur le développement de la privatisation en matière de viabilité hivernale

**République tchèque**
Comparaison entre l'exploitation hivernale / estivale

**Japon**
Présentations techniques et exposition de matériels sur 2 jours

**France**
Viabilité hivernale en milieu urbain, axé sur les multi-modalités

**États-Unis**
Présentation du SICOP (*Snow and ice cooperative program*) développé par l'AASHTO (*American association of state highway and transportation officials*). Une de ses missions principales est de veiller à ce que les technologies nationales et internationales en terme d'exploitation hivernale soient testées et évaluées. Les résultats visent à être diffusés et intégrés dans les programmes opérationnels des différents états et municipalités américaines.

**Le Congrès mondial de la Route** aura lieu à Abu Dhabi du 6 au 10 octobre 2019. Une session technique est programmée sur la thématique de la viabilité hivernale et déclinée sur les aspects B.2.1 et B.2.2 (voir ci-dessus). Au final, une quinzaine de présentations seront sélectionnées. La soumission des résumés est pour le 30 octobre, les communications entières pour le 28 février.
**https://tinyurl.com/Congres-mondial-de-la-Route**

**Le prochain séminaire du CT B2** aura lieu en Chine, au *Harbin Institute of Technology*, Harbin, China, du 10 au 12 juin 2019. Ce séminaire prévoit environ 700 participants pour 7 thématiques d'exploitation hivernale abordées.

**XVe Congrès international de la viabilité hivernale**
Calgary, Canada en 2022. Présentation des installations et du dispositif envisagé.

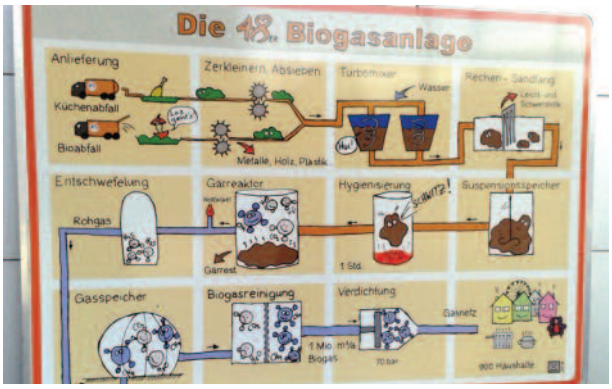
**Prochaine réunion du CT B2**
Chambéry, mars-avril 2019. Chambéry envisage d'être à nouveau candidate pour l'organisation du XVIe Congrès international de la viabilité hivernale en 2026.

**Championnats de chasse neige**
À ce jour existe le championnat international qui a lieu tous les 4 ans lors des congrès internationaux de la VH (2010-2014-2018). Les différents états y envoient leurs candidats. L'Autriche et l'Allemagne proposent de créer un championnat européen (2019, Autriche, 2024, Allemagne). Ce point devra être envisagé lors du comité miroir de la VH du CF-AIPCR, lors d'une prochaine réunion (décembre 2018).

## Visite technique au centre d'incinération de Pfaffenau

Traditionnellement le pays organisateur de la réunion propose une visite technique, celle-ci concernait l'usine d'incinération d'ordures ménagères de Pfaffenau et le centre d'exploitation viabilité hivernale de la ville de Vienne. Cette centrale recueille les déchets de 1,8 millions de Viennois. L'incinération permet de transformer ces déchets d'une part en électricité et d'autre part en production d'eau chaude. L'équivalent de 25 000 foyers est ainsi alimenté en électricité et 50 000 foyers sont ainsi chauffés. Parallèlement, les déchets biologiques sont collectés et alimentent le réacteur biologique. Ces opérations sont possibles grâce aux efforts de tri rigoureux de tous les Viennois. La modernité de cette usine est remarquable.

*Stockage des matières qui vont alimenter l'incinérateur*



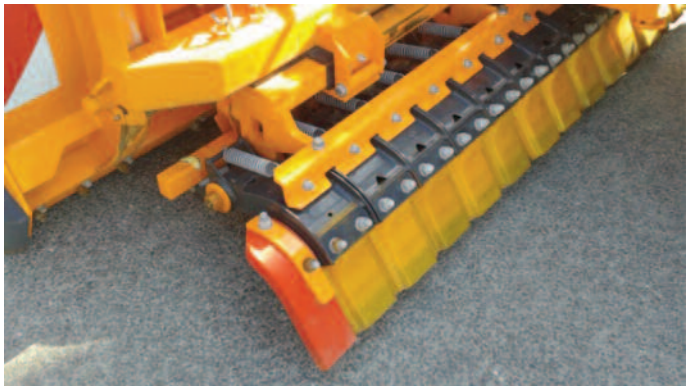

*L'incinération des ordures ménagères et la production de biogaz, en limitant la pollution, est un process industriel relativement complexe*

La visite technique s'est continuée au centre d'exploitation de la ville de Vienne, le raclage et le transport de la neige sont une préoccupation importante, des dépôts ont été créés en différents points de la ville et la pollution contrôlée sur ces stocks avant que la neige ne soit déversée dans le Danube.

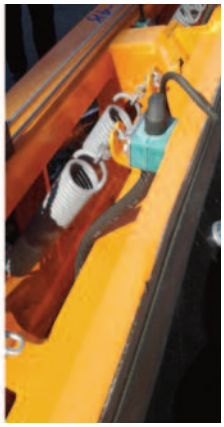
Le sel utilisé est un sel produit sous vide très sec et très fin. Le stockage final (le stock initial est situé sur les rives du Danube) est conditionné juste avant utilisation dans deux silos de 600 tonnes chacun. A ces silos est associé une unité de fabrication de saumure.

La lame de déneigement est particulièrement intéressante, bi-raclage avec une lame acier débrayable et une lame composite articulée pour suivre les déformations des chaussées. Ce type d'équipement permet d'absorber bon nombre de reliefs tels que les rails de tramway, les bateaux des trottoirs, etc.

*Les silos et l'unité de fabrication et de stockage de saumure*



*Raclage avec une première lame acier suivie d'une lame composite avec éléments rétractables qui travaille en rabot. Chaque pan de la deuxième lame peut se rétracter en cas d'obstacle, la première lame est débrayable.*



*En section de chaussée courante, ce sont des épandeuses mixtes relativement classiques qui sont utilisées. Elles permettent toute la gamme d'épandage du solide au liquide. Un éclairage par led a été installé et permet d'éclairer la partie galbe (intérieur de la lame)*

Ramasser les ordures ménagères et déneiger les rues au-delà de l'aspect purement technique, c'est aussi expliquer et communiquer. *Die Vierachter* est un logo bien connu et apprécié des Viennois, il s'agit du numéro du service gestion des déchets, service de voirie et parc de véhicules, un des 70 services de la ville.

*« Un dernier mot pour remercier de l'accueil chaleureux et l'organisation rigoureuse de ces journées par les collègues autrichiens et le comité autrichien de l'AIPCR. »*

Le comité B2 viabilité hivernale de l'AIPCR s'est enrichi d'un nouveau membre associé, **Stéphanie Gaudé** du Cerema (laboratoire de Nancy) qui a participé à Vienne à sa première réunion.

# La ville de Lyon au cœur des réflexions sur l'exploitation et la sécurité des ouvrages souterrains

**Marc Tesson**, *CETU*

La ville de Lyon était récemment au cœur des réflexions sur l'exploitation et la sécurité des ouvrages souterrains avec la tenue des réunions des deux principales associations internationales en charge de ces préoccupations. Le comité « tunnels » de l'AIPCR et le comité ITA-COSUF (comité pour la sécurité en exploitation des infrastructures souterraines) ont en effet tenu leurs dernières réunions à Lyon les 1er et 2 octobre 2018, à l'invitation du CETU.

L'opportunité a été saisie de la tenue sur le même site de réunions de ces deux comités, pour offrir un temps d'échange et de *networking* entre les membres des deux associations qui ont plusieurs membres et centres d'intérêt en commun. Ces réunions étaient couplées avec la conférence internationale « tunnels » qui s'est déroulée du 3 au 5 octobre, organisée par l'AIPCR avec notamment le soutien de ITA-COSUF.

**Le comité « tunnels » de l'AIPCR** a ainsi tenu sa 6e réunion pour le cycle en cours (2016-2019). Elle avait notamment pour objet la mise au point des rapports techniques qui seront publiés lors du prochain Congrès mondial de la Route qui se tiendra à Abu Dhabi du 6 au 10 octobre 2019.

Les productions prévues porteront notamment sur les sujets suivants : fiabilité, maintenabilité, disponibilité, sécurité, accidents en tunnel, prise en compte des personnes à mobilité réduite, émissions des véhicules, infrastructures souterraines interconnectées et manuel des tunnels routiers.

*Réunion du comité tunnels à Lyon*

Cette réunion a également permis de préciser les orientations concernant le programme de travail pour le prochain cycle : systèmes de transport intelligent, mesures de réduction du risque, gestion de la maintenance dans les tunnels urbains ou à fort trafic, nouveaux mode de propulsion, infrastructures souterraines interconnectées, manuel des tunnels routiers.

La prochaine réunion de ce comité se tiendra en Italie, du 26 au 28 mars 2019 et sera probablement couplée avec un séminaire international portant sur les mesures de réduction du risque.

*Les membres du comité tunnels*

La France est très active au sein de ce comité au travers des représentants suivants : Marc Tesson et Jean-Claude Martin (CETU), Frédéric Ricard (CGEDD), Bernard Falconnat, Frédéric Walet respectivement animateur et co animateur du GT 5 « infrastructures souterraines complexes » et Yannick Mallet, tous trois représentants d'EGIS.

Hélène Mongeot, animatrice du groupe de travail francophone des exploitants de tunnels routiers (GTFE) est elle aussi très active dans l'un des groupes de travail de ce comité. Elle assure par ailleurs le lien entre le comité tunnels et le GTFE (qui joue le rôle de « comité miroir » au sein du Comité français de l'AIPCR).

Par ailleurs une douzaine de représentants français, venant de Eiffage, Vinci, Setec, Egis, CGEDD et du CETU sont impliqués dans les six groupes de travail de ce comité AIPCR.

**Le comité ITA-COSUF** a lui aussi tenu les réunions de son *Steering Board*, de ses 4 groupes d'activité et également son assemblée générale annuelle. La France est très active au sein de ce comité au travers d'Éric Premat (CETU) qui en assure la vice-présidence. Par ailleurs plusieurs autres représentants français, notamment agents de sécurité de tunnels routiers (Egis, Lombardi ingénierie, BG Ingénieurs conseils), sont très impliqués dans ce comité.

Ces réunions ont en particulier permis d'évoquer les pistes de collaboration avec le comité tunnels de l'AIPCR sur la thématique « nouveaux modes de propulsion ». Les objectifs de ce projet sont notamment de cerner les conséquences éventuelles d'évènements en milieux confinés impliquant ce type de véhicule et de fournir aux services de secours, des informations utiles en vue de l'optimisation de leurs interventions. Un atelier sera organisé début 2019 par ITA-COSUF en lien avec ce sujet émergent.

*Réunion ITA-COSUF*

L'assemblée générale du comité a aussi offert l'opportunité, outre les traditionnels examens des bilans/perspectives de l'activité de l'association, de remettre le COSUF award 2018 à Lei Jiang (École centrale de Lyon) pour ses travaux de thèse concernant la caractérisation de la vitesse critique en tunnel ventilé longitudinalement (approche expérimentale, théorique et numérique).

Plusieurs représentants de ITA-COSUF sont également intervenus dans le cadre des sessions techniques et des tables rondes dans le cadre de la conférence internationale « tunnels » qui a suivi ces réunions.

# Réunion du CTERM de l'AIPCR à l'Ifsttar

## 27 et 28 septembre 2018

**Bernard Jacob**,
*Secrétaire francophone du CT B4 (Transport de marchandises) et membre correspondant du CTERM*

Le comité de terminologie (CTERM) de l'AIPCR s'est réuni les 27 et 28 septembre 2018 à l'Ifsttar à Champs-sur-Marne, pour sa 6e réunion de la mandature en cours (2016-2019). Cette réunion fait suite à celles de Tallin, Estonie, fin août 2017, et de Téhéran, Iran, début mai 2018, où la participation a été assez limitée. 12 membres ont participé, venant d'Autriche, Belgique, Espagne, États-Unis, France, Iran, République tchèque, Roumanie, Suisse.

Le dictionnaire routier de l'AIPCR, que développe et maintient le CTERM, a été présenté aux nouveaux membres. Un point d'avancement des traductions dans 16 des langues autres que les langues officielles (anglais, français et espagnol) a été fait. L'examen (tris, définitions et traductions) des termes sur les ponts a ensuite occupé une grande partie de la réunion, faisant suite aux travaux entrepris à Tallin l'an dernier (environ 250 termes ont été proposés par le comité ponts).

Le secrétaire général adjoint de l'AIPCR, Robin Sébille, a honoré le CTERM de sa présence jeudi après-midi.

Le CTERM remercie vivement le comité français de l'AIPCR pour la prise en charge de la restauration et notamment du diner convivial du jeudi.

# Conférence internationale de l'AIPCR sur l'exploitation et la sécurité des tunnels routiers

## Une première couronnée de succès à Lyon

**Marc Tesson**, *CETU et président du comité technique « exploitation des tunnels routiers »*

*La communauté internationale des ouvrages souterrains s'est retrouvée à Lyon pour cette conférence internationale initiée par le comité « tunnels » de l'AIPCR et le CETU. Cette communauté est très fortement mobilisée sur le thème de la sécurité et de l'exploitation des tunnels routiers.*

Afin de promouvoir les dernières connaissances sur les enjeux d'actualité et de faciliter les échanges techniques et le débat entre parties prenantes, l'AIPCR et son Comité français ont décidé d'organiser leur première « conférence internationale sur l'exploitation et la sécurité des tunnels routiers». Cet évènement était organisé avec le concours de la Commission européenne, du comité pour la sécurité en exploitation des infrastructures souterraines, du centre d'études des tunnels et du groupe de travail francophone des exploitants de tunnels routiers. Il était destiné aux maîtres d'ouvrage, exploitants, services de secours, concepteurs, agents de sécurité et équipementiers.

La conférence s'est tenue au centre des congrès de Lyon, du 3 au 5 octobre 2018. Elle a rassemblé plus de 300 participants représentant une quarantaine de pays.

Les intervenants, venus du monde entier, étaient tous des spécialistes reconnus dans leur domaine. Les thèmes suivants ont notamment été abordés :
• outils et systèmes pour le management de la sécurité,
• exploitation durable : enjeux sociétaux, environnementaux et économiques,
• exploitation sûre des tunnels routiers,
• systèmes de sécurité et équipements,
• les enjeux liés au développement des systèmes de transports intelligents et des nouveaux modes de propulsion,
• équipements techniques – pratiques actuelles et perspectives.

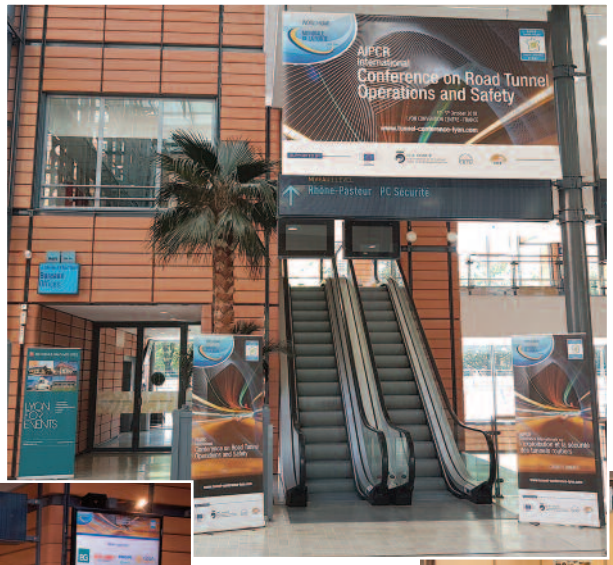
Parallèlement, une exposition, rassemblant plus de 30 organismes s'est tenue au cœur même du site de la conférence, permettant aux fournisseurs, aux installateurs et aux prestataires d'ingénierie de promouvoir leur expertise. Cet évènement a été clôturé par un accueil très chaleureux lors des visites techniques proposées par des exploitants de tunnels emblématiques implantés à Lyon et en région Auvergne-Rhône-Alpes (Croix-Rousse, Autoroute Lyon-Balbigny, Mont Blanc, Fréjus).

Tout au long de ces 3 journées les participants ont fait part de leur grande satisfaction et ont souligné la richesse des échanges et la qualité de l'organisation mise en place pour cet évènement de portée internationale.

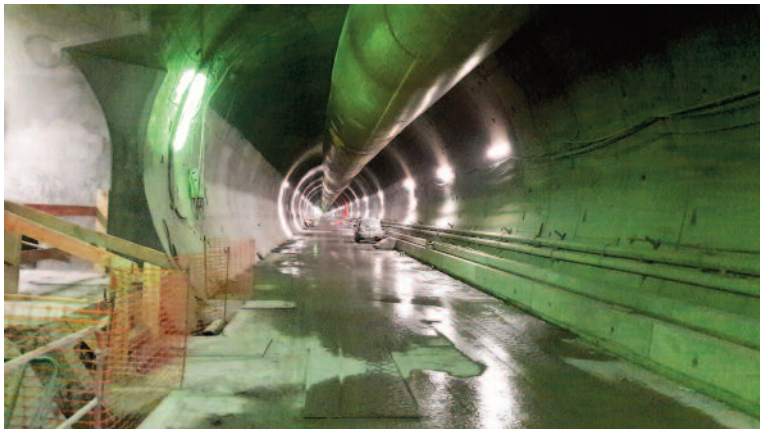
**Pour plus d'informations : www.tunnel-conference-lyon.com**

# La conférence

# L'exposition

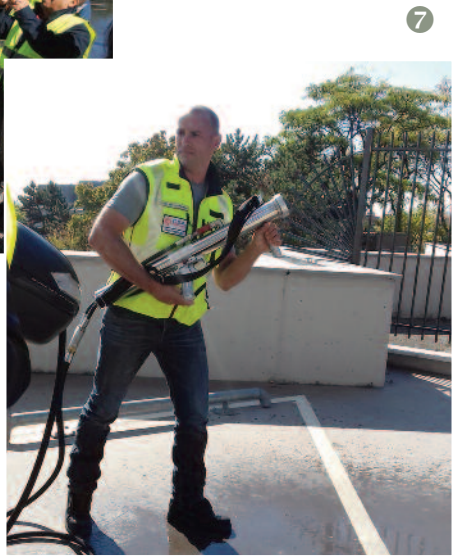


# Les visites techniques - Tunnel du Fréjus



# Les visites techniques

## Tunnel du Mont Blanc (1 à 5)




## Tunnel de la Croix-Rousse (6 et 7)

# Routes mythiques

**Stéphane Levesque**, *directeur de l'URF*

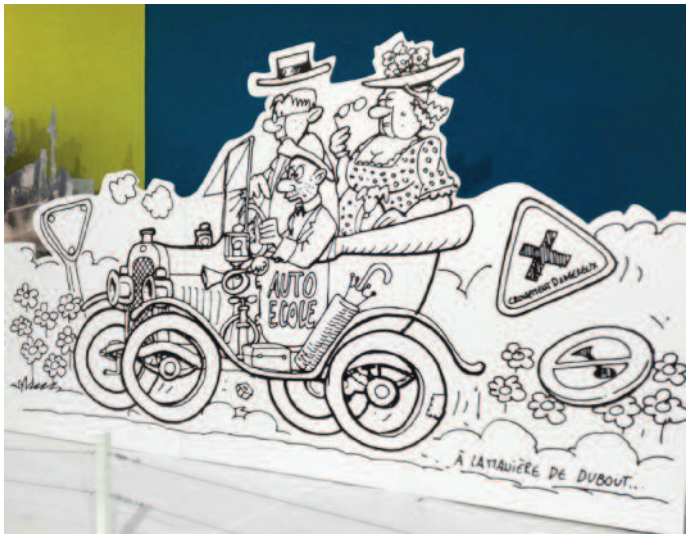
*Tel était le thème de l'exposition historique exceptionnelle organisée dans le cadre du Mondial de l'automobile qui s'est tenu du 4 au 14 octobre à Paris. Près de 500 000 visiteurs ont pu apprécier la convergence entre deux cultures complémentaires, celle de la route et celle de l'automobile. En effet, avec le développement de la voiture, la route s'est elle-même transformée.*

*Depuis 1994, le Mondial de l'automobile réserve un pavillon entier aux expositions spéciales. Au fil des éditions, elles sont devenues une animation reconnue et très appréciée par les visiteurs. Après « La publicité et l'automobile » en 2012, « L'automobile et la mode » en 2014 et « L'automobile fait son cinéma » en 2016, la dernière édition qui marquait les 120 ans du salon de Paris avait fait le choix de présenter une cinquantaine de voitures et une vingtaine de motos placées dans leur environnement routier d'époque. Les dix tableaux de l'exposition illustraient des thèmes différents, à savoir la route des vacances, celle de l'aventure, celle du futur, etc. Cette reconstitution a été réalisée dans un décor de bande dessinée grâce au coup de crayon de Thierry Dubois.*

## Raconter la route par le biais des véhicules qui l'empruntent

Pour Mathieu Flonneau, historien des mobilités et commissaire de l'exposition, le thème de la route était évident. Elle est indispensable à tous les véhicules. Bien avant la création des véhicules à moteur, on a eu besoin de voies carrossées. La route est non seulement une nécessité, elle est aussi synonyme de déplacement, d'aventures, de rencontres, de passion et de liberté.

Il a donc été nécessaire de croiser plusieurs échelles géographiques, de nombreux mythes et histoires, industriels et personnels, et de multiples œuvres littéraires ou artistiques. Faire se rencontrer et dialoguer l'histoire des routes et l'épopée des véhicules à deux, trois ou quatre roues qui les ont empruntées, a conduit à la sélection d'autos et de motos sous l'égide de la Fédération française des véhicules d'époque (FFVE). Les plus grandes aventures, les tranches de vie les plus saisissantes, les plus beaux paysages, mais aussi les routes ordinaires, balisées et ordonnées, étaient au programme des dix sections thématiques.

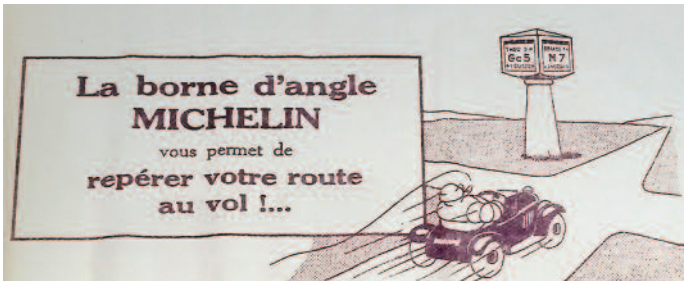


## Il n'y a pas de voitures sans routes

Les organisateurs ont associé l'Union routière de France (URF), puis le Syndicat des équipements de la route (SER) pour participer à la conception de l'exposition, notamment pour la dernière section consacrée aux « Route de l'avenir ». L'enjeu était de présenter simplement à un très large public la capacité d'innovation des acteurs de la route. 3M, Colas, Eurovia, Fareco (Fayat), Ifsttar, Isosign, Sanef et SES (Aximum) ont répondu à l'appel pour relever ce défi en prêtant des matériels ou en mettant à disposition des supports pédagogiques.

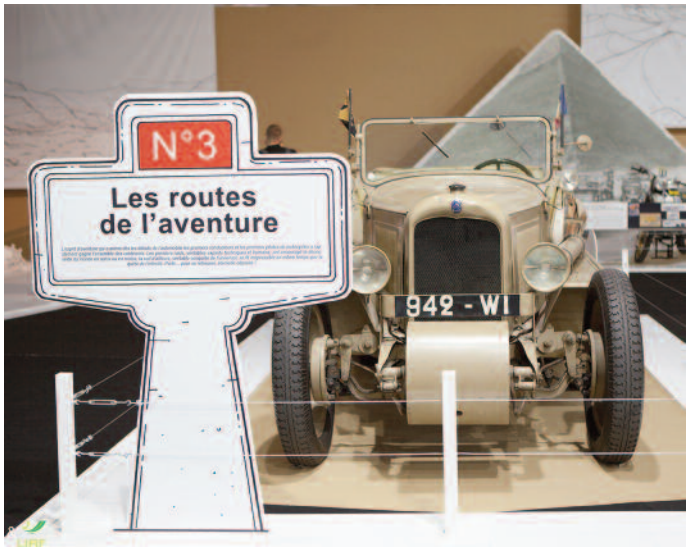
Pour la partie historique, l'URF a tenu à associer le Musée des Ponts et Chaussées de Guilly (près de Vatan dans l'Indre) qui a fourni deux engins uniques. Sur l'esplanade extérieure, le visiteur était accueilli par un rouleau compresseur (**cylindre tricycle 1936 Aveling et Porter**) accompagné de sa remorque aménagée qui faisait office de base vie.

Dans l'exposition, **un stradographe du LCPC (Citroën CX série 2, GTI Turbo, 1987) avec une remorque (type Adhera 1)** destinée à mesurer la rugosité des chaussées dans les années 80 a fortement suscité la curiosité du public. La magnifique mobilisation des bénévoles de la FNASCE (Fédération nationale des associations sportives culturelles et d'entraide) a permis de répondre aux nombreuses questions des visiteurs et de mieux faire connaître le musée.



Le 3 octobre, l'exposition a été inaugurée par Anne-Marie Idrac, ancienne ministre, haute responsable pour la stratégie nationale du développement du véhicule autonome. Elle a rappelé que l'automobile et la route, riches de leur histoire, sont pleines de promesses pour accompagner la transition numérique.

À cette occasion, Jean Mesqui, président de l'URF, a souligné que la route était en France le premier patrimoine public. L'actualité récente est venue rappeler la situation préoccupante de ce réseau, véritable colonne vertébrale de notre économie. Globalement, en dehors des autoroutes concédées, le financement de la route n'est pas garanti. Ce patrimoine doit impérativement être entretenu pour permettre le développement des nouvelles mobilités et garantir la compétitivité de la France.



Pour ceux qui auraient raté l'exposition physique, il est encore possible d'en faire une visite virtuelle grâce au lien internet suivant :
**www.mondial-paris.com/fr/visiteur/actualite/38/visite-virtuelle-de-lexposition-routes-mythiques**

Crédit photos : Bernard Jacob

# Première journée mondiale de la route

## 11 octobre 2018

**Stéphane Levesque**, *directeur de l'URF*

110 ans après, jour pour jour, a été célébrée l'ouverture du premier Congrès mondial de la Route qui s'est tenu à Paris et qui allait conduire, le 27 avril 1909 à la création de l'Association internationale permanente des congrès de la route (AIPCR).

En 2018, à l'initiative de Juan José Potti, président de la plateforme espagnole des routes, et de la communauté routière du pays, il a été décidé de mobiliser tous ceux qui estiment que la route mérite bien une journée mondiale. Le but est simple : faire passer le message que rien ne serait pareil sans la route. Cette initiative a reçu le soutien du ministère espagnol de l'Équipement, de l'AIPCR et de *European Union Road Federation* (ERF). L'Union routière de France (URF) en a assuré le relais et la promotion pour notre pays.

Cette manifestation a pris la forme d'une « journée virtuelle » où chacun de par le monde était invité à partager ses émotions et ses photos autour de nos routes et rues sur les réseaux sociaux. Pour ce faire, le site internet **www.worldroadday.org** a été créé et différents mots clés ont été utilisés comme #WorldRoadDay, #DiaMundialDeLaCarretera et #JourneeMondialeDeLaRoute. Sur *Twitter*, près de 10 000 messages ont été postés ce qui a représenté une audience de 2 millions de vues dans le monde entier.

Forte de cette première édition, la « journée mondiale de la route » a vocation à être reconduite chaque année.

# Prochaines manifestations

**La journée d'acteurs de l'aménagement à ménageurs d'abeilles**
***8 novembre 2018*** à l'Ifsttar Marne-la-Vallée

**Journée technique gestion de patrimoine routier et techniques de chaussées**
***29 novembre 2018*** à l'Ifsttar Marne-la-Vallée

**Les rencontres CF-AIPCR/IDRRIM**
***18 décembre 2018 (matin)*** à la FNTP

**Assemblée générale**
***18 décembre 2018 (après-midi)*** à la FNTP

**Les journées techniques routes**
***6 au 7 février 2019*** à Nantes

**Les rencontres bitumes**
***13 mars 2019*** à la FNTP

**Biennale des territoires**
**Congrès sur la thématique de la vulnérabilité et résilience des réseaux de transport**
***18 au 20 mars 2019*** à Paris, Beffroi de Montrouge

**XXVIe Congrès mondial de la Route à Abu Dhabi** (AIPCR / PIARC)
***6 au 10 octobre 2019*** aux Émirats arabes unis
**https://dot.abudhabi.ae/piarc**

Les adhérents premium du CF-AIPCR

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
de la Transition
écologique
et solidaire

Cerema

IFSTTAR

VINCI AUTOROUTES

Directeur de la publication : André Broto
Directrice de la rédaction : Yolande Daniel
Comité éditorial : André Broto, Philippe Chanard, Yolande Daniel, Michel Deffayet, Stéphane Levesque, Jean-Marie Masson, Yves Robichon, Malika Seddi, Georges Tempez

Contact : **yolande.daniel@ifsttar.fr** - 01 81 66 80 32 ou 06 01 28 32 33

Conception, réalisation : Philippe Caquelard, *Ifsttar*
Photos de la page 1 : A. Bouissou et L. Mignaux, Terra